



Gn'a qu'à INFO

Li p'tit journal

Crinières devant

Ce lundi de Pâques 2026, les rues d'Auvélais n'ont pas simplement accueilli une Cavalcade : elles ont servi de piste de danse géante pour une édition qui fera date. Sous un soleil printanier, la foule s'est massée pour célébrer cette tradition qui refuse obstinément de prendre une ride.

Dès le coup d'envoi, les groupes folkloriques locaux ont mis le paquet, défilant dans des costumes si chatoyants qu'ils auraient pu faire de l'ombre à un arc-en-ciel.



Les Gilles Sambrevillois fidèles au poste, ils ont fait vibrer le pavé au son des tambours. Leurs chapeaux à plumes ont survécu aux courants d'air, et leurs oranges ont été distribuées avec une précision quasi chirurgicale à un public aux aguets.

Mais les véritables stars du jour, c'étaient eux.

Nos trois Géants d'Auvélais ont déambulé avec une prestance royale, bien que l'on soupçonne une pointe de stress sous leurs structures d'osier.

Li coucou

Le réveil qui pique

Il est 5 heures du matin. Alors que le commun des mortels rêve encore de couettes douillettes, un énorme "BOUM" déchire la nuit. Non, ce n'est pas la fin du monde, c'est juste le top départ du carnaval de Taminés ! Autant dire que si vous aviez prévu une grasse matinée, c'est raté : les Gilles sont de sortie.

Dans les rues, c'est la grande association gagnante : le martèlement des sabots, le tintement des apertintailles et le rythme effréné des tambours.

Le voisinage est ravi, les vitres tremblent, mais c'est ça qu'on aime ! Cette année, on sort l'argenterie : le carnaval fête ses 50 ans. Un sacré bail quand on sait que tout a commencé en



1976 avec une petite bande de joyeux lurons baptisée les « Gilles du petit B ».

À l'époque, ils étaient peu nombreux ; aujourd'hui, ils sont une institution.

Pour couronner cette longévité exceptionnelle, le Roi Philippe a décidé de leur donner du galon.

Sortez les tapis rouges, le groupe décroche le titre officiel de

« Société Royale ». La classe, non ?

Cerise sur le gâteau ou plutôt plume sur le chapeau, la météo a décidé d'être sympa. Avec un soleil digne d'un mois de juillet, la foule a envahi les rues. Résultat une ambiance de folie qui s'est prolongée jusque tard dans la nuit... ou tôt le lendemain, selon si vous comptez en heures de sommeil ou en verres de bière.

Li coucou

Délit de nudité !

Quelle ne fut pas la stupéfaction des passants et des âmes sensibles de découvrir nos trois chers mastodontes d'Auvelais dans le plus simple appareil, exposés sans vergogne dans la cour du local de la confrérie.

Rassurez-vous, chers concitoyens : il ne s'agit pas d'un élan soudain d'exhibitionnisme estival ni d'une rébellion contre le code vestimentaire local.

Nos colosses n'ont pas succombé à la chaleur, ils ont simplement décidé de faire peau neuve avant les grandes festivités d'anniversaire.



Leurs garde-robes respectives ont pris la direction de la « buanderie » pour un grand nettoyage de printemps.

Après tout, on ne peut pas se présenter devant la foule avec des taches de confettis ou des plis de stockage qui feraient pâlir un fer à repasser.

Grâce à l'incroyable travail de nos bénévoles, nos trois stars locales **Jean le Porion (70 ans)**, **Marie d'El Potée (60 ans)** et **Maxence t'chiot Meunier (25 ans)** ont pu fêter leur anniversaire plus élégant que jamais !

Li coucou

Quand les "Petits" rencontrent les "Très Grands"



En mars 2026, le quartier des Ternes a cru voir double, ou plutôt triple ! Environ 150 mini-citoyens de la section maternelle de l'école communale de Seuris-Arsimont ont débarqué avec une mission de la plus haute importance : vérifier si nos Géants sont aussi impressionnants qu'on le dit.

Grâce au travail formidable des institutrices, les enfants étaient fin prêts.

Pas de pleurs, que des yeux écarquillés devant **Jean le Porion**, **Marie d'El Potée** et le jeune **Maxence t'chiot Meunier**.

Le moment fort ? Quand Maxence a entamé quelques pas de danse sur l'air incontournable de "Gn'a qu'à Auvelais". Voir un géant swinger, ça ne s'invente pas, et l'enthousiasme des enfants était tel qu'on a failli enregistrer un séisme de joie sur l'échelle de Richter locale !

Parce que rencontrer des légendes, ça creuse, la **Confrérie de l'Auveloise** était sur le pont. Avant que la petite troupe ne reprenne le chemin de l'école, les membres de la confrérie ont distribué collations et boissons. Une logistique digne d'un sommet international, mais avec beaucoup plus de sucre et de sourires.

Un immense merci aux enseignants, aux parents courageux, aux porteurs qui ont les épaules solides et le rythme dans la peau et aux membres de l'Auveloise pour cette matinée magique.

Li coucou

Chez nous

13 septembre 2026
Chapitre de la Confrérie de l'Auveloise

La confrérie s'évade

23 août 2026
Journée annuelle des Confréries
Tubize

Une remarque à faire

Li Patron (Le Patron)
Pierre Perot
pierrephilippe.perot@gmail.com

Li Scribouilleux (le secrétaire)
David Vassart
vassartdavid@hotmail.fr

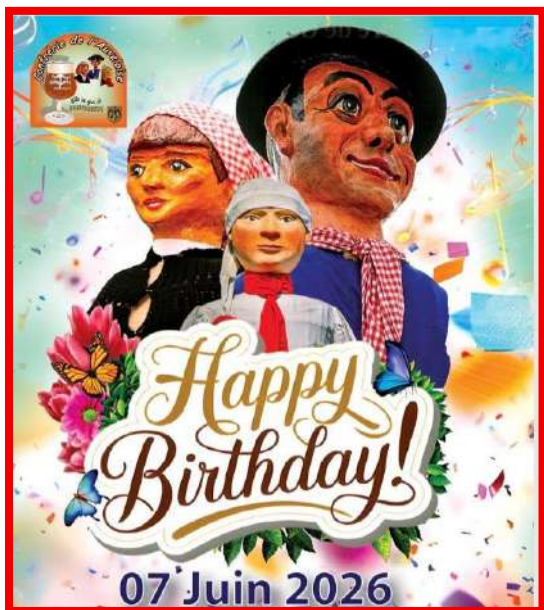
Li Coucou (le coucou)
Michel Detraux (rédac. Li p'tit journal)
michellicoucou@gmail.com



<https://www.facebook.com/Auveloise.be>

Une fête à la hauteur de ses géants

Site : [Les Géants d'Auvelais](#)



À Auvelais, on a l'habitude des beaux rendez-vous populaires. Mais cette fois, il fallait voir les choses en grand... très grand même. Et pour cause : les trois géants emblématiques de la cité étaient à l'honneur pour une journée anniversaire qui restera longtemps dans les mémoires. Entre préparatifs minutieux, organisation bien huilée et défilé haut en couleur, la fête du 7 juin a transformé la ville en véritable royaume des géants.

Avant que les géants ne paradedent fièrement dans les rues, il a fallu retrousser les manches.

Et de ce côté-là, les membres de la Confrérie de l'Auveloise n'ont pas ménagé leurs efforts.

Pendant plusieurs jours, chacun a mis la main à la pâte pour préparer cette grande fête, dans une ambiance studieuse... mais jamais sans bonne humeur.

Répartition des tâches, montage des installations, coordination des bénévoles, accueil des participants : rien n'a été laissé au hasard.

Il faut dire qu'organiser l'anniversaire de trois géants, ce n'est pas une mince affaire. À côté d'eux, même les plus gros agendas paraissent petits.

Parmi les temps forts de l'organisation, le Jardin des Saveurs a occupé une place de choix.

Les stands y ont été installés avec soin pour accueillir artisans, producteurs et confréries locales, venus partager leur savoir-faire et leurs spécialités dans une ambiance conviviale.

Le public a ainsi pu flâner entre les échoppes, découvrir des produits du terroir, échanger avec les exposants et goûter à quelques douceurs bien de chez nous.

Disons-le franchement : entre folklore et gourmandise, Auvelais avait trouvé la recette parfaite. Certains visiteurs sont d'ailleurs venus pour les géants... et sont peut-être repartis avec un faible souvenir liquide ou quelques kilos de tentation artisanale.

Le 7 juin : une journée anniversaire hors norme

Le grand jour est arrivé le 7 juin, sous le signe de la fête et de la tradition.

Plus de 40 géants, venus de différentes régions de Belgique, ont rejoint Auvelais pour célébrer comme il se doit un triple anniversaire exceptionnel : les 70 ans de Jean le Porion, les 60 ans de Marie d'El Potée et les 25 ans de Maxence t'chiot Meunier.

Autant dire que le casting avait de l'allure. Rarement la ville n'avait accueilli autant de grandes personnalités... au sens le plus littéral du terme.

Un défilé haut en couleur dans les rues d'Auvelais

Le moment le plus attendu fut sans conteste le grand défilé dans les rues d'Auvelais. Accompagnés de plusieurs groupes folkloriques wallons, les géants ont avancé au rythme des musiques traditionnelles, sous les applaudissements d'une foule nombreuse.

L'ambiance était populaire, chaleureuse et résolument festive. Petits et grands avaient les yeux levés - il faut dire qu'avec pareil cortège, difficile de regarder ailleurs.

Les costumes, les airs entraînants et la présence majestueuse des géants ont offert un spectacle à la fois impressionnant et profondément attaché aux traditions locales.

Une fête à la hauteur de ses géants

Au-delà du folklore et de l'animation, cette journée anniversaire a surtout rappelé l'attachement des habitants à leur patrimoine et à leurs figures emblématiques.

Grâce à l'engagement de la Confrérie de l'Auveloise, des bénévoles, des artisans et de tous les participants, cette célébration a connu un magnifique succès.

À Auvelais, les géants ont soufflé leurs bougies avec panache. Et une chose est sûre : même après 70 ans, 60 ans ou 25 ans, ils ont encore de quoi faire lever les foules.

Li coucou



Marathoniens



Le dimanche 19 avril, la commune d'Auvelais passait en mode "survie gastronomique".

Sous une météo radieuse, la Confrérie de l'Auveloise a orchestré sa célèbre Balade Gourmande de la Cité du Porion.

Retour sur un événement où le sport consistait principalement à lever le coude et à ne pas s'étouffer de rire.

Imaginez 500 joyeux lurons rassemblés sur la ligne de départ, affichant une motivation que même un marathonien olympique n'aurait pas eue face à un plateau de fromages.

Le ventre en émoi et le mollet théoriquement prêt, la troupe s'est élancée dans les rues, transformant Auvelais en une sorte de pèlerinage pour papilles en quête de sensations fortes.

Chaque arrêt fut une épreuve... pour la fermeture éclair des pantalons :

Après quelques heures de "marche" (un terme très relatif quand on s'arrête tous les 500 mètres pour déguster un produit local), les participants ont atteint l'arrivée.

Bilan technique : des ventres bien ronds, des sourires jusqu'aux oreilles et des zygomatiques plus musclés que les quadriceps.

L'ambiance musicale a permis de brûler environ trois calories en remuant la tête, pendant que tout le monde attendait fébrilement les résultats du questionnaire. On a croisé les doigts pour remporter le panier gourmand (car apparemment, après avoir mangé toute la journée, on en veut encore) tout en se jurant solennellement de revenir l'année prochaine.

Li coucou

Quand la relève se fait attendre et que les habits prennent de l'âge

Autrefois, rejoindre une confrérie gastronomique était un honneur, une fierté, presque une vocation. Aujourd'hui, force est de constater que l'enthousiasme des jeunes pour ces nobles assemblées semble s'être évaporé plus vite qu'un verre de bière oublié au soleil.

Il suffit d'assister à un chapitre pour s'en rendre compte : les rangs sont clairsemés de tempes grisonnantes, et de discussions animées sur "le bon vieux temps".

Les jeunes, eux, brillent par leur absence. Sans doute occupés à visionner leur smartphone plutôt qu'à défendre bec et ongles le saucisson local.

Pourquoi cette désaffection ?

Est-ce le rituel, jugé trop long ? Les discours, parfois plus longs qu'un repas de mariage ? Ou bien l'engagement solennel de défendre une potée artisanale, ce qui peut effrayer une génération habituée au « sans gluten, sans lactose, et mal bouffe rapide » ?

Et puis, il faut bien l'avouer, il y a la tenue. Ah, les habits de confrérie... Capes aux couleurs improbables, chapeaux mystérieux, médailles imposantes.

D'où viennent ces accoutrements ? D'un vieux grimoire médiéval ? D'un carnaval ? "Mystère."

Vu de l'extérieur, ces costumes peuvent prêter à sourire, voire à l'étonnement amusé.

Vu de l'intérieur, ils sont portés avec un sérieux, comme si chaque cape était un symbole sacré transmis de génération en génération — même si, pour l'instant, la génération suivante se fait attendre.

Pourtant, derrière les cheveux blancs et les tenues parfois théâtrales, les confréries gastronomiques restent des gardiennes passionnées de nos traditions culinaires.

Peut-être leur avenir dépendra-t-il d'un petit vent de modernité, mais difficile de faire changer les vieilles traditions.

Li coucou

